

## Koelis lance une exclusivité mondiale



Antoine Leroy et Patrick Henri, les fondateurs de Koelis. Photo DR

La technologie de Koelis, qui a fait l'objet de plus de 40 publications cliniques internationales, mêle l'échographie 3D et la fusion d'images IRM pour un diagnostic ciblé du cancer de la prostate. Son dispositif de cartographie ultra-performant « Trinity » guide l'aiguille du chirurgien là où il faut pour effectuer la biopsie transrectale. L'entreprise vient de lancer en exclusivité mondiale une nouvelle évolution de son appareil, Trinity Perine, permettant une approche 3D des interventions transpérinéales ciblées [à travers le périnée] contre le cancer de la prostate, qu'il s'agisse de biopsies ou de traitements. « Aujourd'hui, les biopsies prostatiques pratiquées par voie transpérinéale sont faites sous échographie 2D. Elles requièrent un matériel encombrant et coûteux, qui laisse peu de latitude au clinicien. Et il n'est pas possible de garder une trace précise de l'examen », explique l'entreprise meylanaise, qui emploie 33 salariés pour 3,2 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2016 (+ 100 % de croissance par rapport à 2015). Grâce à notre innovation, les interventions peuvent pour la première fois être faites à main levée et cartographiées. » C.C.

## Stiplastics : des dispositifs médicaux connectés

Jérôme Empereur, PDG de Stiplastics, spécialiste en solutions plastiques pour les industries pharmaceutiques et la santé, annonce le regroupement, dès le mois d'août, de l'ensemble des activités la société sur son site de Saint-Marcellin. La production, qui demeure actuellement dans les locaux historiques de la société à Beauvoiron-Royans, sera transférée dans une nouvelle usine de 6000 m<sup>2</sup> en cours de construction. La surface totale occupée par Stiplastics, en production et stockage, représentera alors 9000 m<sup>2</sup>. La salle blanche abritée jusqu'ici par Beauvoiron, sera, explique le PDG, « reconstruite et agrandie sur 100 m<sup>2</sup> à Saint-Marcellin, en classe ISO 7 ». Par ailleurs, le dirigeant confirme la « finalisation de la filiale brésilienne, par le rachat de notre distributeur local. Stiplastics Brésil sera opérationnelle le mois prochain depuis Brasilia. Il s'agit ainsi d'assurer, par de la fabrication de proximité, la pérennité du développement des piluliers Pillbox déjà distribués là-bas. Produire localement nous permettra également d'éviter des taxes d'importation prohibitives. » Une filiale mexicaine est toujours envisagée.

La société est en « phase d'investissement en recherche & développement sur des dispositifs médicaux connectés et intelligents ». Stiplastics (90 salariés) devrait clôturer son exercice 2016, [à fin mars], sur un chiffre d'affaires de 19 millions d'euros (+10%). « Nous avons pour ambition de constituer un groupe de plasturgie dans le domaine médical d'un volume d'affaires de 50 millions d'euros à trois ans, grâce à de la croissance externe ».

O.P.



Jérôme Empereur. Photo archives Le DL

## « Plus de 300 millions de seringues produites par an »



Le site de Becton Dickinson au Pont-de-Claix. Photo DR

**Le groupe BD est spécialiste des technologies médicales au Pont-de-Claix, siège mondial de l'unité BD Medical-Pharmaceutical systems (BDM-PS) et de l'activité BD France. Le site emploie l'essentiel des 1 850 collaborateurs de BD en France pour un milliard d'euros de chiffre d'affaires.**

« Nous avons un centre mondial d'activités, BDM-PS, au Pont-de-Claix où nous fabriquons des systèmes de délivrance de médicaments par voie injectable, explique Stéphane Bouchard, président de BD France. Il s'agit de seringues en verre destinées à être remplies, avec des vaccins, des produits de biotechnologie ou des anticoagulants, par nos clients, les laboratoires pharmaceutiques au niveau mondial. Sur le site, nous nous spécialisons de plus en plus sur le marché des seringues destinées aux traitements des maladies chroniques où les contraintes sont fortes en raison notamment du coût des produits. Notre usine du Pont-de-Claix produit environ 300 millions de seringues par an. » En termes d'innovation, BD travaille entre autres sur la conception d'un dispositif médical qui éviterait au patient, atteint d'une maladie invalidante par exemple, d'aller à l'hôpital pour recevoir son traitement. « C'est une sorte de petit boîtier qui se poserait sur la peau et qui délivrerait la dose de produit par voie sous-cutanée », remarque-t-il. L'activité BD France, spécialisée dans la commercialisation de solutions auprès des acteurs du système de santé français, comprend cinq unités dont une spécialisée dans le diabète (systèmes d'injection d'insuline), une dans les systèmes pré-analytiques (collecte d'échantillons par les laboratoires de biologie médicale) et une autre dans les systèmes diagnostiques (instruments, réactifs...). « Un des grands enjeux médicaux est la lutte contre la résistance aux antibiotiques, précise David Warlin, directeur des affaires publiques de BD. Nous pouvons soutenir les acteurs du système de soins en leur proposant un arsenal de solutions comme des tests rapides permettant d'identifier les patients porteurs de germes multi-résistants. »

Caroline CHALOIN

## Medicalps : accompagner, structurer et communiquer

Référent thématique « HealthTech » pour la French Tech in the Alps, Medicalps est le cluster de la filière des technologies de la santé de l'Isère depuis 17 ans. « Nous avons aujourd'hui 90 membres dont 90 % d'entreprises, essentiellement de moins de 50 salariés », annonce Grégory Vernier, son directeur. Et de détailler les trois piliers de l'organisation : « la visibilité de notre écosystème en France et à l'étranger », « l'accompagnement des petites entreprises dans leur développement en France comme à l'étranger » et « la structuration de la filière ». C'est dans le cadre de ce troisième pilier que le cluster travaille à l'ouverture d'une « Medtech City ». C'est également pour favoriser la structuration de la filière qu'il organisera, les 28 et 29 juin, à Alpeexpo, le premier salon MedFit. « Il a pour vocation à rassembler et connecter les concepteurs de technologies médicales : les grands groupes, les PME. Nous avons également souhaité que le monde académique soit présent pour d'éventuels partenariats de recherche. Nous avons aussi souhaité faire de cette convention d'affaires un événement international ». Sur les 500 participants attendus, Medicalps espère pouvoir compter 50 % d'étrangers. « Notre écosystème est de plus en plus gros. L'organisation de ce salon ici a donc tout son sens ».

## EN CHIFFRES

# 13

13 projets grenoblois - dont 10 issus de sociétés adhérentes à Medicalps - ont été récompensés lors du Concours mondial de l'Innovation 2016. Un chiffre record !

# 26

L'an dernier, les entreprises iséroises des « medtech » ont levé plus de 26 millions d'euros. Un montant exceptionnel qu'il faut relativiser. La start-up UroMems, à elle seule, a levé 14 millions d'euros (12 millions d'euros auprès du fonds allemand Wellington Partners, du Fonds d'accélération biotechnologies santé, du CEA Investissement, de Cita Investissement et b-to-v Partners AG, et deux millions obtenus grâce au Concours mondial de l'innovation qu'elle a remporté en phase 2 dite de « levée de risque »).

# 40

Comme le nombre de brevets déposés chaque année, en Isère, sur l'utilisation des micro et nanotechnologies pour la santé.

# 140

Selon l'AEPI, 140 entreprises en Isère appartiennent à la filière des « medtech ». Cela représente 7 000 emplois. Si on élargit au domaine de la santé, l'AEPI recense 165 entreprises pour 8 600 emplois dont 3 200 nouveaux depuis 15 ans. Il convient d'ajouter à ces emplois les 2 300 chercheurs du public.

# 300

Le marché mondial des medtech est estimé à 300 milliards d'euros par an, fourchette haute. Ce marché est en croissance de 10 % par an depuis dix ans. En Isère, le chiffre d'affaires de la filière des technologies de la santé est estimé à plus de 4 milliards d'euros.

## POUR NOUS SUIVRE



sur Twitter :  
**@DL\_entreprises**

sur la page Facebook :  
**Le Dauphiné Entreprises**